



PERSPECTIVES MENSUELLES

MARS 2020

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

La propagation du coronavirus (COVID-19) reste au premier plan sur le marché à terme des bovins vivants et, par extension, sur le marché des bovins au comptant. La semaine dernière, les cas ont commencé à se multiplier dans des régions situées en dehors de la Chine et le Centre américain de contrôle des maladies (CDC) a lancé un avertissement selon lequel les États-Unis devraient se préparer à la propagation de la maladie à l'intérieur de ses frontières. Cela a provoqué une forte baisse des marchés des actions et créé un environnement « sans risque » où les vendeurs dominaient la plupart des marchés, y compris les marchés à terme des bovins vivants. Le 19 février, les contrats à terme de bovins vivants d'avril se négociaient à près de 120 \$ et vendredi dernier, ils se sont établis dans la zone des 107-108 \$. La **Figure 1** illustre la

La propagation du COVID-19 et les récentes baisses des marchés financiers ont accru le risque d'une récession mondiale

chute spectaculaire des prix à terme des bovins vivants de la semaine dernière. Presque tout cela peut être attribué aux craintes concernant le coronavirus, puisque les fondamentaux des marchés des bovins et du bœuf n'ont pas changé de manière importante au cours de cette période. Lorsque les prix à terme ont chuté, les éleveurs de bovins, nerveux, ont accepté de vendre les listes de la semaine dernière pour la plupart à 115 \$, soit 5 \$ de moins que la semaine précédente. Un prix aussi bas sur le marché des bovins au comptant était tout à fait inattendu une semaine plus tôt. Dans certains cas, et c'est le cas ici, la crainte créée par le marché à terme peut se propager au marché au comptant sans que les fondamentaux ne soient modifiés de manière importante. Le marché du bœuf a toutefois été relativement épargné par la panique provoquée par le coronavirus et la découpe mélangée a progressé modestement la semaine dernière. Avec la hausse des prix du bœuf et la chute brutale des prix des bovins au comptant, les marges des grossistes ont remonté à 150 \$/tête. Nous disons depuis un certain temps que l'un des grands risques pour le complexe des bovins

et du bœuf est un ralentissement de l'économie mondiale. Il semble maintenant que l'épidémie de coronavirus est le déclencheur qui va envoyer les économies mondiale et américaine en récession. C'est ce qui suscite la peur sur les marchés financiers, y compris en ce qui concerne les contrats à terme sur les bovins vivants.

IMAGE DE L'OFFRE

Les niveaux d'abattage ont été plus élevés que prévu au cours des dernières semaines. Les modèles de placement antérieurs indiquaient que les abattages d'animaux gras en février auraient dû être d'environ 470-480 000 têtes par semaine. Au lieu de cela, nous avons vu l'abattage de bouvillons et de génisses se rapprocher de 490 000 dans les dernières semaines de février. L'explication probable est que les bovins se sont très bien comportés dans un environnement hivernal plutôt doux et qu'ils terminent maintenant avec 30 jours d'avance sur le calendrier. Cela a permis de compenser la baisse attendue de l'offre de bovins et a facilité les abattages plus importants que prévu. Toutefois, cette influence ne persistera pas longtemps, car le printemps approche à grands pas et les bienfaits d'un hiver doux commenceront bientôt à s'estomper. Nous prévoyons que les abattages d'animaux gras en mars s'élèveront à environ 480 000 têtes par semaine, avant de passer à environ 505 000 têtes par semaine en avril. Si nous faisons la moyenne de ces deux mois ensemble, cela représente une augmentation d'environ 1,7 % par rapport à la même période l'année dernière.

L'impact de l'hiver doux est visible dans le poids des carcasses, qui sont maintenant environ 3 % plus lourdes que l'année dernière. Bien sûr, l'année dernière à la même époque, les poids avaient considérablement diminué en raison d'un hiver rigoureux au début de 2019. Néanmoins, les poids des carcasses semblent anormalement lourds à l'heure actuelle, ce que confirment les poids des carcasses sans tendance et désaisonnalisés que nous surveillons. La **Figure 2** montre que ces poids se sont déplacés bien au-dessus de la ligne du zéro et sont maintenant à leur plus haut niveau depuis plus de trois ans. À notre avis, il s'agit d'un signal d'alarme indiquant que les parcs d'engraissement prennent du retard dans leur commercialisation. Dans ces situations, l'effet de levier sur les prix se déplace vers les grossistes

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

et leurs marges s'accroissent considérablement. Il est regrettable pour les éleveurs de bovins que cette situation de poids se développe au moment même où les craintes liées aux coronavirus s'emparent des marchés mondiaux. Ce dont ce marché a grand besoin, c'est d'une amélioration de la demande saisonnière qui amènera les grossistes à mettre plus de pression sur l'offre disponible et donc à ramener le poids des carcasses dans une fourchette plus normale. Un printemps précoce et chaud serait très utile à cet égard.

Les placements en parcs d'engraissement pour janvier ont été signalés au même niveau que l'année dernière, de sorte que les éleveurs de bovins sont prudents en ce qui concerne le repeuplement des parcs d'engraissement. Il est probable que toute la situation du coronavirus les incitera à être encore plus prudents. Ces derniers jours, les marchés à terme ont atteint des niveaux qui rendent impossible la couverture des bovins placés à profit, ce qui est un facteur déterminant pour décider du nombre de bovins placés par les éleveurs de bovins. Néanmoins, au 1^{er} février, les stocks des parcs d'engraissement étaient de 2,2 % supérieurs à ceux de l'année dernière, de sorte qu'il faudrait probablement plus d'un mois de placements plus faibles pour ramener les stocks en dessous de l'année dernière. Tous les bovins d'engraissement finiront par être placés, mais si la demande de bœuf s'effrite en raison de crainte d'un virus ou d'une récession, le prix de ces bovins d'engraissement devra alors baisser considérablement afin d'encourager les placements.

SITUATION DE LA DEMANDE

Le mois de février étant maintenant derrière nous, le marché du bœuf devrait pouvoir espérer une amélioration de la demande intérieure ce printemps. Plus vite le temps se réchauffera, plus vite cette amélioration de la demande se produira. Bien sûr, si le coronavirus gagne du terrain aux États-Unis et que des quarantaines deviennent nécessaires, comme c'est le cas actuellement en Chine, la demande intérieure de bœuf en souffrira fortement. Le bœuf est la protéine la plus exposée au secteur de la restauration et ce secteur est très durement touché lorsque les gens ne peuvent pas voyager ou quitter leur domicile. C'est donc un risque. Mais en supposant que le virus ne se répande pas aux États-Unis, nous devrions nous attendre à la reprise normale des prix du bœuf au printemps, qui devrait se rapprocher des sommets atteints le printemps dernier. Toutefois, tant que le risque de coronavirus occupera une grande partie du cycle de l'actualité, nous pouvons nous attendre à ce que les acheteurs de bœuf soient prudents et achètent à court terme. Ils hésiteront à expédier du bœuf de crainte qu'une pandémie ne les oblige à garder du bœuf cher qu'ils auront du mal à écouler. Toutefois, compte tenu de l'importante vente des contrats à terme, il devrait y avoir des possibilités de prix à terme très intéressantes. Les acheteurs prêts à lancer les dés pourraient se retrouver avec un avantage de prix par rapport à ceux qui achètent à court terme.

Tout indique que la demande internationale de viande bovine américaine reste robuste, mais là aussi, le coronavirus crée un risque. Récemment, le virus a pris pied en Corée du Sud et au Japon, deux grands acheteurs de bœuf américain. Si des quarantaines deviennent nécessaires dans ces pays, nous pourrions voir les volumes d'exportations américaines diminuer. Jusqu'à présent, cela ne s'est pas produit, mais ça reste un risque. Le bœuf américain est actuellement vendu à des prix intéressants, ce qui devrait continuer à susciter un vif intérêt pour les exportations. Nous prévoyons actuellement une augmentation des exportations de bœuf au premier trimestre d'environ 12 % par rapport à l'année précédente. La demande de parures maigres en provenance d'Australie a récemment chuté, car la Chine est le principal client pour cette catégorie et les Chinois ont du mal à faire décharger leurs produits dans leurs ports et à les distribuer dans tout le pays en raison des protocoles relatifs aux coronavirus. Les prix du bœuf importé ont considérablement baissé, ce qui a fait baisser les prix du bœuf maigre américain, mais ils restent tout de même supérieurs à ceux de l'année dernière.

Les excellentes performances des parcs d'engraissement ont fait grimper le poids des carcasses à des niveaux dangereux

SOMMAIRE

Il est difficile de surestimer l'impact de la peur du coronavirus sur les complexes des bovins et du bœuf américain. À notre avis, les marchés ont réagi à la baisse de manière excessive, mais tant que le virus ne semblera pas être contenu, les acheteurs de bœuf resteront probablement prudents et les prix du bœuf pourraient être faibles. Le marché du printemps est proche et nous pensons qu'une fois que les craintes du virus se seront dissipées, les prix du bœuf se redresseront et se rapprocheront des sommets du printemps dernier. Les viandes tendres présentent le plus grand risque de hausse. Le marché est actuellement bien approvisionné pour le niveau de la demande, mais l'offre de bovins prêts à être commercialisés ne devrait pas augmenter beaucoup au cours des quatre à six prochaines semaines, ce qui crée un risque de hausse des prix sur le marché du bœuf à mesure que la demande s'améliore ce printemps. Les marchés des bovins ne connaîtront peut-être pas le même degré de croissance, car nous pensons que les engraisseurs de bovins sont en retard dans la commercialisation et n'auront donc pas beaucoup d'influence dans leurs négociations de prix avec les grossistes. Le poids des carcasses est une grande préoccupation, mais une demande plus forte et des baisses saisonnières devraient contribuer à atténuer l'influence des carcasses lourdes sur les prix du bœuf en mars. Nos prévisions de prix à court terme des bovins et du bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Changement dans les Contrats à Terme des Bovins Vivants, du 24 au 28 févr.*

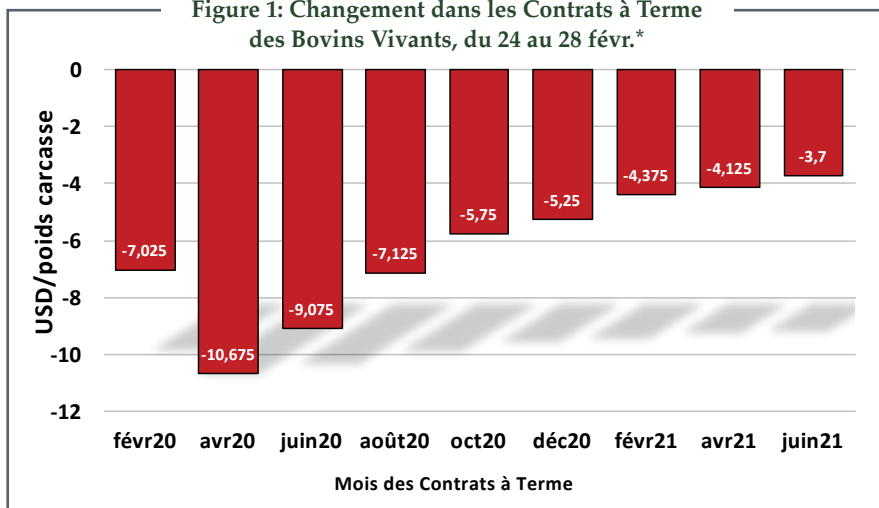
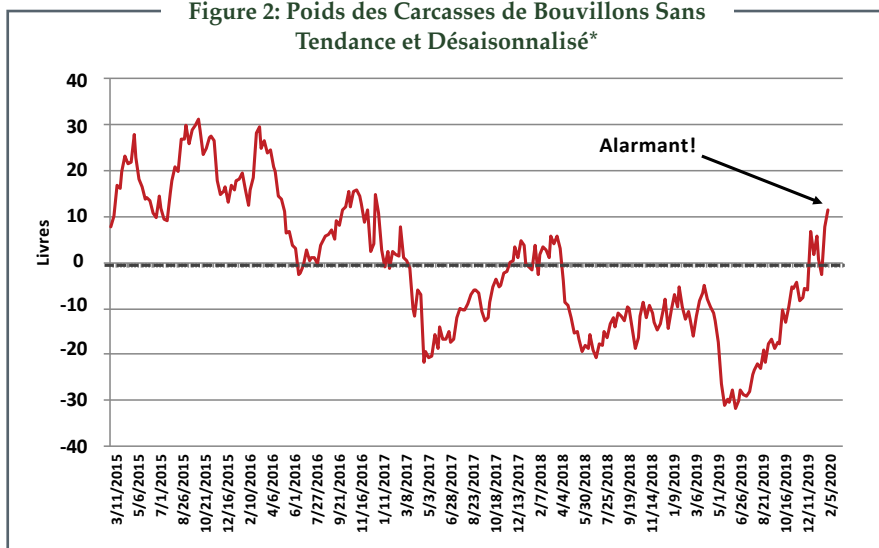


Figure 2: Poids des Carcasses de Bouvillons Sans Tendence et Désaisonné*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	11-mars	18-mars	25-mars	1-avr.	8-avr.	15-avr.
Découpe Choice	208,9	213,0	216,8	220,2	223,2	224,9
Découpe Select	202,9	207,2	210,7	213,5	216,0	217,5
Côte Choice en Coupe de Gros	341,1	351,0	359,0	368,2	373,3	379,0
Palette Choice en Coupe de Gros	165,0	166,9	169,0	170,0	171,2	170,0
Ronde Choice en Coupe de Gros	178,6	179,0	180,2	180,0	181,3	183,1
Longe Choice en Coupe de Gros	284,0	293,1	300,4	308,0	314,0	318,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	160,0	162,0	165,0	168,0	172,0	177,0
Bovins au Comptant	113,3	115,6	118,8	120,6	123,5	124,2



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.